



Sosyal Bilimler Enstitüsü Dergisi,  
The Journal of Social Sciences Institute  
Sayı/Issue: 40 – Sayfa / Page: 77-90  
ISSN: 1302-6879 VAN/TURKEY

Makale Bilgisi / Article Info  
Geliş/Received: 06.04.2018 Kabul/Accepted: 12.05.2018

**PAUL ELUARD'IN "UMUDUN GÜCÜ" ÜZERİNE ŞİİRSEL  
BİR İNCELEME VE ŞİİR ÜZERİNE DÜŞÜNCESİ**

***A POETICAL ANALYSIS ON "THE POWER OF THE ESPOIR"  
BY PAUL ÉLUARD AND HIS THOUGHT ON POETRY***

***UNE ANALYSE POÉTIQUE SUR "LA PUISSANCE DE  
L'ESPOIR" DE PAUL ÉLUARD ET SA PENSÉE SUR LA  
POÉSIE***

**Dr. Öğr. Üyesi Deniz KÜZECİ**  
Atatürk Üniversitesi  
Kazım Karabekir Eğitim Fakültesi  
Yabancı Diller Eğitimi Bölümü  
Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı  
dkuzeci@atauni.edu.tr

**Öz**

Paul Éluard 1895 tarihinde Paris yakınlarında Saint-Denis'de doğdu. Geçim sıkıntısı olan bir aile içerisinde yaşadı. Birinci dünya savaşını yaşadı. Savaşın yıkımlarının yakın tanığı oldu. Bizzat savaşın acılarını yaşadı. 1912 yılında Gala isimli bir rus kıızı ile tanışır ve ileride hayatını birleştireceği bu kadına gönülden bağlanır. 1914 de Rusya'ya gider. Birinci Dünya Savaşı dolayısıyla geri dönmek zorunda kalır. Savaş dolayısıyla eğitimi yarıda bırakır. İlk şiirlerinde Gala'ya olan duygularını yansıtır. İçi sevgi doludur. Tüm insanları sevmek ister. Tüm dünyanın mutlu olmasını arzu eder. Herkesin kardeşçe yaşadığı bir dünya düşler. Yaşamı çok iyi değerlidir ve yaşadığı dönem acılarıyla doludur. Ümitsizliğe kapılmaz ve daima geleceğin güzel olmasını ister. Umut doludur. Geçmiş tenkit eder, şimdinin kıymetini bilir ve geleceğin daima güzel olmasını umar. Sade ve açık bir dille insanlığa hitap eder ve mısraları ahlak dersi verir. İnsanlık için, barış için şiirler yazdı. Bu makalede forme ve içerik açısından incelediğimiz şiiri « Umudun Gücü » geçmişten kaçış ve geleceğe yelken açış olarak yazarın umutların sonsuzluğunu yansıtır. Açık, anlaşılır bir dille yazmış olduğu şiirinde geçmişin kara bulutları arkasına saklanmış güneşin gelecekte bulutların arasından çıkıp dünyaya gülen yüzünü göstereceğini ve dünyanın herşeye rağmen yaşanılır güzelliklerinin olduğu,

yaşamının güzel olduğunu betimler. İsterki herkes dost arkadaş olsun şiirin son mısrasında.

**Anahtar Kelimeler:** Eluard, Şiir, Umudun gücü, Umut şiiri.

### **Abstract**

Paul Éluard was born in Saint-Denis, near Paris in 1895. He lived in a family who had hardships. He experienced the First World War. He was a witness to the destruction of war on people. He personally suffered the wrath of the war and its troubles. In 1912, he met a Russian girl named Gala, and was heartily connected to this girl, whom he would unite in the future. He went to Russia in 1914 but forced to return because of the First World War. Because of the war, he left his education. In his first poems he reflects the feelings of his love to Gala. He is full by love. He wants to love all people. He wants the whole world to be happy. He dreams of a world where everybody lives in peace. His life is not very good in his past and the period he lived is full of pains. He doesn't want to be hopeless and always the world to be beautiful in the future. He is a hopeful person. He criticizes the past, knows the value of the present, and hopes that the future will always be more beautiful. He speaks to mankind with a plain and clear language and teaches moral lessons in his native language. He writes poetry for peace and for humanity. In this article, the poem "The Power of Hope" is examined in terms of form and content that reflects the eternity of the author's hopes as an escape from the past and a sailing to the future. In this poem, written in a clear and understandable language, the sun hid behind the black clouds of the past reveals that the future will come out of these clouds and reveal the face of the world, and that the world is beautiful and liveable despite everything. He wants everyone to be friends in the last verse of this poem.

**Keywords:** Eluard, Poetry, Poem, the power of the hope, the poetry of hope.

### **1. Introduction**

« La Puissance de l'espoir » est l'une des poèmes de Paul Éluard écrit sur les sentiments de l'espoir du poète. Paul Éluard est un poète qui traite l'avenir dans ses poèmes. L'avenir du poète est les espoirs du poète. D'après lui, aimer la vie et c'est d'avoir des espoirs pour l'avenir. Ainsi avoir des espoirs c'est d'aimer la vie. Étant un poète qui aime la vie, Éluard nourrisse ses espoirs pour l'avenir. Ainsi l'espoir est devient une source d'inspiration pour écrire des poèmes pour Éluard. Ainsi écrit-il son poème intitulé « la Puissance de l'espoir ». La puissance de l'espoir du poète dérive de son passé. Son passé n'est pas aussi un passé désirable. Éluard forme ses espoirs sur les méchancetés du passé. Dans ses poèmes écrits par une langue simple et claire se poussent ses espoirs.

## 2. Méthode

Dans cet article de recherche, on a utilisé la méthode de collection de littérature et de l'analyse des documents. En analysant des données consternantes sur la poésie d'Éluard et sur lui-même, on a formé cet article selon des documents et des données écrits sur la poésie d'Éluard.

## 3. Résultats

Ce qui forme la source poétique du poète c'est son passé et son milieu où il a vécu. Son passé avait influencé ses inspirations de son art poétique. Il doit la plupart de ses poèmes à son passé. Son passé le pousse à son avenir. Il forme son avenir dans ses réflexions. Il utilise ses espoirs dans ses poèmes. Il est clair qu'il aime la vie et les hommes. Il cherche le bonheur humain dans ses espoirs. Il juge le passé qui est la source des peines humaines. Il utilise une langue pour être mieux comprendre.

## 4. La Puissance de L'espoir

Il faut d'abord commencer à analyser le titre du poème parce que sa titre cache et contient l'essence de tout le poème. Quand on regarde un coup d'œil sur la titre du poème on voit un complément de nom de deux mots. Ce sont "la puissance" et "l'espoir". La puissance est l'achevant du mot "l'espoir". L'espoir est le mot achevé. Le titre du poème est composé de deux mots poétiques et importants. Il vaut mieux traiter le titre sur la base de mot en analysant le second; l'espoir.

**4.1. L'espoir:** l'espoir montre un état où une personne se trouve. Celui qui espère se trouve dans une position malheureuse. Celui qui se trouve dans une position malheureuse se trouve à la fois dans une position d'espérance. Autrement dit celui qui se trouve dans la misère espère toujours qu'il va sortir de la misère qu'il vit et qu'il va entrer dans le bonheur. Si la personne veut être heureuse dans l'avenir, cela veut dire qu'il espère pour lui même. L'espoir veut s'éloigner d'un état malheureux. C'est l'escapade d'une personne de sa position malheureuse au bonheur qu'il veut. C'est une sorte de port par l'intermédiaire duquel une personne espère passer d'un environnement négatif à celui positif qu'il veut se trouver dans l'avenir.

Le passé est le temps perdu dans un environnement malheureux pour celui qu'il espère. La personne qui se trouve dans sa misère n'est pas désespéré grâce à son espoir qu'elle porte physiologiquement dans sa tête. L'avenir est l'environnement heureux pour celui qui prend espoir. Celui qui pense à être heureux dans son avenir, c'est une personne qui est plein d'espoir. L'espoir est un bouclier qui empêche la

personne de tomber dans un découragement ou dans une démoralisation. Dans ses poèmes, « Si le poète pourchasse impitoyablement la « mauvaise mémoire », il glorifie par ailleurs une mémoire qu'il ouvre d'adjectifs de louange : « nouvelle », « future » ou immense », la mémoire peut devenir une véritable source énergétique. » (Jacques,1957 :35) On peut dire que Éluard fonde son espoir sur le passé. Les espoirs du poète se fleurissent dans l'avenir mais les racines de ses espoirs nourrissent dans le passé. Éluard qui est le poète des espoirs construit une relation intime entre le passé, le présent et l'avenir. Il n'y a rien à faire pour le passé. On peut le critiquer, on peut l'avoir de la nostalgie, on peut vouloir l'oublier pour effacer les traces méchantes mais on peut organiser, au commencement et avant, le présent et l'avenir. « C'est l'être qui, délibérément, mobilise son passé pour mieux vivre son aujourd'hui et préparer son lendemain. » (Jacques,1957:36)

« Il faut croire qu' « aujourd'hui est le fils d'hier et le père de demain »(Jacques,1957:38), pour voir les petits fils il faut diriger vers l'avenir. Il faut vivre et être heureux en pensant que l'avenir porte le bonheur. Paul Éluard est un poète qui aime la vie et il pense que l'avenir apporte le bonheur. Il l'orne de l'espoir parce qu'il aime vivre. Vivre et espérer c'est dire l'avenir pour Éluard. Qui veut mettre tout son espoir sur l'avenir ? C'est surtout celui qui est dépouillé et dépossédé. Dans « La Puissance de L'espoir » de Paul Éluard on voit clairement un être humain qui est d'abord dépouillé de tout et qui espère ensuite.

Ainsi la source de la poésie d'Éluard doit à deux mots ; l'espoir et le désespoir. Dans la plupart des poèmes d'Éluard celui-là remplace celui-ci comme si l'aube remplace la nuit.

**4.2. La Puissance :** L'état d'efficacité d'une chose. C'est de pouvoir, d'être en sureté, ou d'être sur. Le mot « la puissance » augment l'efficace de l'espoir et il exprime la force de l'espoir. Une personne vit heureux complètement grâce à la puissance d'espoir. On peut parvenir au niveau plein d'espoir d'un état de désespérance. Si l'on possède de l'espoir puissant, ce la veut dire que l'on a une grande résistance contre les misères de la vie comme le poète de ce poème qu'il est « un des poètes de la Résistance. » ( Petit Larousse Illustré,1974:1314) Si l'on n'en possède pas assez, il est facile de dire que l'on peut entrer dans la démoralisation et le découragement devant des difficultés dans la vie. Ainsi la puissance et la force de l'espoir montre la degré du courage et de la morale d'une personne. L'espoir est de vouloir vivre malgré tout ce qui n'est pas demandé durant la vie. Selon une personne qui est riche d'espoir spirituel veut vivre heureusement au jour le jour. Vivre est très important. Il faut vraiment vivre la vie. Pour Éluard, le temps, c'est le

temps de vivre. C'est le temps de mettre à la voile à l'avenir. L'espoir est le temps de tenter sa chance dans l'avenir. « Éluard aime le présent parce qu'il y voit le temps de l'aventure, le temps de l'avenir, le temps d'un autre temps. » (Jacques, 1957:37)

Éluard a écrit la plupart de ses poèmes sur les champs de bataille. « Par l'influence d'un idéal politique qui soutient l'amour et la confiance, sous la pression des événements, qu'il se sent pour les hommes, la poésie Éluardienne passe d'un rêve clos à l'espoir ouvert. » (Éluard, 1992 :15) Sa nuit porte un espoir de l'aube. Ce poème est un poème qui passe du désespoir à l'espoir, du pessimisme à l'optimisme. C'est pourquoi il est possible d'analyser le poème d'Éluard intitulé « la Puissance de l'Espoir » en deux parties. Dans la première partie nous voyons des impressions de désespérances du poète et dans la deuxième partie, le poète du poème passe du milieu de désespérance à celui de l'espoir. Le désespoir du poète domine jusqu'au moyen de la troisième strophe. Les trois derniers vers du poème qui sont plein des espoirs du poète forment le contenu et l'essence du poème.

#### **4.3.1. La Première Strophe**

Autant parler pour avouer mon sort :  
Je n'ai rien mien, on m'a dépossédé  
Et les chemins où je finirai mort  
Je les parcours en esclave courbé ;  
Seule ma peine est ma propriété :  
Larmes, sueurs et le plus dur effort.  
Je ne suis plus qu'un objet de pitié  
Sinon de honte aux yeux d'un monde fort.

#### **4.3.2. La forme de la Première Strophe**

Dans l'analyse d'un poème il faut étudier un poème à l'égard de la forme et du font. Il faut étudier d'abord le poème suivant la forme poétique que le poète avait préférée.

Dans « la Puissance de l'Espoir », on voit nettement que le poète du poème avait préféré une forme dont le dernier est composé de célibataire vers, les trois autres premières strophes sont composés de huit vers. A l'égard de la forme nous voyons d'une abondance de vers dans ce poème du poète. Les bouts des vers de la première strophe sont rimes par les mots qui est terminé par sort, mort, effort, fort, et par dépossédé, courbé, propriété et pitié.

Les vers enjambent l'un l'autre pour créer la rime à la fin des strophes. Dans cette strophe, les mots de rien, mien, chemin, et peine qui sont placés avant les bouts des vers donnent une harmonie au

poème. Les mots comme autant, rien, courbé, seule, le plus dur, ne...que, annoncent un tel excès qui montre le point le plus profonde du désespoir du poète. En outre, ces mots augment, à l'égard du fond et de la forme, la puissance poétique du poète. Il ne faut pas oublier la valeur acoustique de ces mots. Dans cette strophe, il n'y a qu'un je. C'est l'isolement d'un homme blessé et ulcéré de la vie. Ce « je » est le symbole de l'homme universel sur la Terre.

Le style du poète est simple soit à l'égard des mots qu'il avait utilisés, soit à l'égard des phrases ou des groupes de mots dans ses vers. Éluard est un poète qui préfère surtout d'utiliser un style simple et claire. Il est possible de voir sa clarté dans tous ses poèmes. « Cette réconciliation du secret et de la simplicité marque désormais toute l'œuvre d'Éluard. » (Lagard et Michard, 1963 :351)

#### **4.3.3. Le Fond de la Premier Strophe**

Le poème commence par un vers de se confier. Le mot clef est « le sort ». Ce vers dirige l'homme en lisant ce poème vers le passé du poète. C'est un épanouissement d'un cœur. Dans la deuxième vers, Éluard est pessimiste. Dans ce vers se manifeste le fatalisme de l'écrivain. Par qui il est dépossédé ? Il est notamment dépossédé par le sort. C'est son destin. Il est involontairement dépossédé par le monde des forts et des méchants. Il y a quelques uns qui dépossèdent des autres dans le monde. Dans le troisième et le quatrième vers il s'agit ouvertement la soumission au destin. Il se résigne au sort. Le sort du poète le pousse derrière l'obscurité du monde. « Comme il a produit ses œuvres, Éluard parlera au nom de cet espoir intime qui précise son volonté et au nom de la vérité qui se mêle avec la poésie et au nom de la lumière qui pénètre parmi des ombres c'est-à-dire au nom de la poésie. » (Eluard, 1992 :29) Dans le monde où des guerres et des violences se déroulent parmi les êtres humains, il y a toujours des ombres et des nuages noirs mais il y a aussi des rayons du soleil qui attendent derrière de ces nuages pour verser complètement sur ceux qui les attendent pour les éclairer. Ainsi les espoirs du poète se fleurissent toujours derrière des ombres et des nuages qui envahissent le monde entier. Ses plaintes dans les deux premiers vers se transforment en une soumission les deux vers suivants. Dans le cinquième et le sixième vers se voit le monde douloureux du poète qui reste de son passé et de sa vie. Dans les deux derniers vers il s'agit de la réapparition du fatalisme du poète et la réification d'un homme qui ne sert à rien dans le monde humain.

#### **4.4.1. La Deuxième Strophe**

J'ai de manger et de boire l'envie  
Autant qu'un autre à en perdre la tête :  
J'ai de dormir l'ardente nostalgie :  
Dans la chaleur, sans fin, comme une bête.  
Je dors trop peu, ne fais jamais la fête,  
Jamais ne baise une femme jolie ;  
Pourtant mon cœur, vide, point ne s'arrête,  
Malgré douleur mon cœur point ne dévie.

#### **4.4.2. La Forme de la Deuxième Strophe**

Quand on jette un coup d'œil sur la forme de deuxième strophe, on voit nettement qu'il y a une ressemblance avec la première strophe. Cette strophe du poète est aussi composée de huit vers qui sont propres au poète. C'est-à-dire il tente de créer une style personnelle comme la forme qui est composé des vers abondants.

Les bouts des vers de la deuxième strophe sont rimes par les mots qui sont terminés par envie, nostalgie, jolie, dévie, et par tête, bête, fête et arrête. Les rimes faites aux bouts des vers ajoutent une beauté de la forme et augment l'efficacité du poème. Le sujet de la deuxième strophe est «je» comme la première strophe. Ce « je » exprime le poète lui-même. Cela veut dire que celui qui parle c'est le poète lui-même. Autrement dit, les fictions personnelles du poète sont précisées par le pronom personnel « je ». Éluard exprime l'état du présent et il veut sauter une autre position dans la vie. Il veut s'élever sur les racines du passé que ses espoirs fleurissent. On peut voir clairement que «la Langue est simple, toute de spontanéité, de naturel et de fraîcheur. Sa poésie chante à la fois la sensualité inaltérablement innocente et le sentiment de l'amour dans toute sa pureté.»(Encyclopédie Grolier,1974:164)

#### **4.4.3. Le Fond de la Deuxième Strophe**

Les premiers vers de cette strophe commencent par les désirs physiologiques et par les désirs d'animaux. C'est la manifestation de la nostalgie pour une vie désirable et l'animalisation de l'homme pour les besoins simples. Manger, boire et dormir ; ces trois actions humains peuvent être simples mais elles sont tout à fait nécessaires ou obligatoires pour la vie. Dans ces vers le poète proclame non pas des besoins luxueux de l'homme mais ceux qui sont complètement nécessaires parce qu'ils sont des éléments vitaux pour pouvoir mener la vie. Pour l'homme, ce qui est le plus important c'est de pouvoir mener sa vie. Il doit chercher les moyens de vivre heureux même s'il est

dépouillé de tous dans sa vie passée jusqu'à ce qu'il trouve le bonheur. Malgré tout la vie continue.

Ces troisième et quatrième vers de deuxième strophe nous évoquent le passé douloureux et l'avenir nostalgique du poète. Un homme, sans valeur dépouillé de tout dans les champs de bataille en Europe de son temps du poète, qui désire devenir un chien qui dort librement sous la chaleur du soleil. Comme Claudel « La Grande Guerre est une nouvelle source d'inspiration » (Francofoni, 2016 : 7) de produire des vers pour Paul Éluard. C'est le milieu de guerre qui crée un milieu d'inspiration d'écrire un poème. On voit nettement que l'être humain n'a pas d'importance dans la période de la deuxième guerre mondiale en Europe. Il s'agit d'un Europe où les gens sont sans valeurs. Il s'agit d'un Europe où les principaux besoins humains comme le manger, le boire et le dormir, ne se trouvent pas partout. Il s'agit d'un Europe qui emmène l'homme à devenir un chien de la rue libre. C'est le délaissement de l'homme dans le monde. C'est le tropisme interne de l'homme européen qui a faim et soif et qui n'a pas de lieu où il peut dormir. Jusqu'ici, il s'agit de même une réification d'un homme parce qu'il s'agit d'un être humain qui n'a pas de valeur humaine et qui désire devenir un animal simple comme le chien de rue. C'est le problème moral de l'Europe qui est dépouillé de toutes ses valeurs morales et humaines. Les quatre derniers vers de cette strophe commencent par une plainte à son destin à cause de son passé. La nostalgie de l'amour du poète se manifeste dans les trois vers de cette strophe. C'est sa nostalgie amoureuse parce qu'il n'a pas de la chance de vivre un amour normal dans les conditions de cette période. « Il est vrai qu'Éluard partage avec les épicuriens l'amour de la de la jubilation immédiate. » (Jacques, 1957:37) Pour Éluard, vivre, c'est d'aimer et d'être aimé. C'est par la femme que l'homme découvre le monde et c'est par elle qu'il découvre aussi son amour dans son cœur. Ainsi la femme et par l'intermédiaire d'elle l'amour remplace dans le premier rang dans la vie. Et ainsi la femme devient le cœur du monde pour Éluard. A propos de l'amour, Éluard dit que « j'aime donc je suis. » (Jacques, 1957:40) Et il ajoute ; « pas de je suis sans un nous deux, mais aussi, pas de nous de sans un nous tous. » (Jacques, 1957:40) Éluard ne vit que sur le mode de l'expansion sentimentale et sur un monde où les sentiments humains dominent l'homme.

Il vit malgré tout. Les espoirs immenses l'entraîne à trouver des moyens pour vivre jusqu'au bout de sa vie et il veut créer des sous prétextes minimales pour être heureux. Cette strophe change de direction par l'adverbe « pourtant ». Ses plaintes et son pessimisme se transforment en espoir par cet adverbe. Les mots « ardente », « sans

fin », « trop peu » et « jamais » sont des mots qui montrent l'intensité de la douleur. Par contre, les mots « pourtant », « vide », « point » et « malgré » montrent l'intensité de l'espoir. C'est le désir de vivre du poète parce qu'il s'agit de la puissance de l'espoir. Et on peut dire que ses espoirs sont puissants et condensés à vivre malgré tout. L'air pessimiste de la première strophe se transforme en une telle nostalgie et enfin se manifeste une résistance de vivre contre les méchancetés et les inconvenantes de ce monde sordide. C'est grâce à la puissance de l'espoir qu'il montre une résistance de vie contre les négativités de la vie.

Le fait qu'il veut dormir sous la chaleur du soleil repose sur deux raisons principales humaines : la première, c'est qu'un homme ne peut dormir dans un domaine assez chaud. C'est dire que l'homme a besoin de la chaleur pour pouvoir dormir du moins comme un chien qui a besoin de dormir aisément sous la chaleur du soleil. Ou bien l'homme a besoin de la chaleur d'une femme dans sa vie. Il ne peut être heureux que par la chaleur d'une femme dans le lit et il ne peut se sentir heureux toujours que par les regards chaudes et belles d'une femme. Cela veut dire que le corps de l'homme a besoin de la chaleur physiquement mais il a besoin de la chaleur d'une femme sentimentalement dans la vie. La deuxième désigne la liberté qu'un homme a besoin toujours pour la continuation dans le bonheur. L'homme ne peut dormir que dans un lieu où il peut se sentir libre. Même cela est obligatoire pour dormir comme l'existence du pain pour manger. Ainsi le poète cherche le bonheur minuscule par l'intermédiaire des besoins banals et simples.

#### **4.5.1. La Troisième Strophe**

J'aurais pu rire, ivre de mon caprice,  
L'aurore en moi pouvait creuser son nid  
Et rayonner, subtile et protectrice,  
Sur mes semblables qui auraient fleuri.  
N'ayez pitié, si vous avez choisi  
D'être bornés et d'être sans justice ;  
Un jour viendra où je serais parmi  
Les constructeurs d'un vivant édifice,

#### **4.5.2. La Forme de la Troisième Strophe**

Quand on jette un coup d'œil sur la forme de troisième strophe, on frappe à l'œil tout d'abord qu'il y a une ressemblance avec les deux premières strophes à l'égard de la forme. Cette strophe est aussi composée de huit vers qui sont propres au poète comme les autres

strophes ci-dessus. La différence de la strophe à l'égard du nombre des vers habituels.

Des vers de la troisième strophe se terminent par des mots qui se terminent pareil, pour faire la rime, par les mots « caprice », « protectrice », « justice », « édifice », et par « nid », « fleuri », « choisi » et « parmi ». Grace à des rimes faites aux bouts des vers multiple la beauté de la forme et augment l'efficacité des sentiments du poème. Le sujet de la deuxième strophe est aussi « je » comme les premières strophes. Le sujet « je » est le poète du poème lui-même. C'est le poète lui-même qui domine tout le poème du début jusqu'à la fin. Les mots qu'il choisi dans cette strophe expriment qu'il veut ouvrir la voile vers l'avenir où il veut être heureux et tout le monde peut vivre dans le bonheur tous ensemble.

#### **4.5.3. Le Fond de la Troisième Strophe**

Dans la troisième strophe la nostalgie du bonheur apparaît comme une telle plainte. La nostalgie d'un visage de bonheur et des signes d'une vie heureuse montre l'état général de la société du temps où Éluard a vécu des peines comme tout Europe qui se trouvait dans ce temps là. Il dirige vers un avenir qu'il veut être heureux. Il désire de rire un peu parce que sa vie passé est assez sombre et dans l'obscurité politique où personne ne sait jamais ce qu'elle fera dans un milieu plein des ombres. Comme tout le monde Éluard est loin de rire mais il porte des espoirs à propos de l'avenir du monde. Rire comme le symbole du bonheur, c'est le désir d'un homme sans sommeil, sans une nuit sur un lit sur lequel il se couche. C'est le sort douloureux d'un homme isolé et dépouillé de tout. Une personnification importante frappe à notre œil. L'aurore devient un être qui caresse et protège. Le mot « ivre » désigne ce que le monde des forts fait. Éluard fait des plaintes pour ceux qui possèdent tout. L'aurore tombe sur ceux qui ont une maison, un foyer ou un nid où ils dorment. C'est dire que l'aurore existe si l'homme a la possibilité de dormir librement dans son lit chaud du soir jusqu'au matin. Il s'agit d'un être humain dépourvu d'un bon sommeil. Le foyer de l'aurore est l'être qui dort. Ceux qui n'ont pas de possibilité de dormir n'ont point une aurore qui les embrasse. Le verbe « rayonner » a une valeur équivalente à l'aurore. Par contre les hommes se transforment en plante par le verbe « fleurir ». Au commencement du cinquième vers, il se révolte contre tous ceux qui sont injustes, contre le monde des forts et contre toutes les méchancetés du monde. L'emploi de la deuxième personne plurielle « vous » dans ce vers se voit comme un dialogue. Ce « vous » est le monde fort devant lequel l'homme devient un objet de pitié et de honte dans la première strophe. Dans la

dernière strophe, se voit une révolte contre ce monde fort par l'apparence des signes de l'espoir. Le poète fait une belle métaphore concernant ses espoirs sur l'avenir. « les constructeurs » sont ceux qui créent un nouveau monde et ceux qui forment leur bonheur dans l'avenir en nourrissant des espoirs hauts pour la continuation de leur vie. Cet édifice symbolise un nouveau monde heureux. Éluard ne veut pas être un objet de pitié et de honte dans ce monde. C'est le retour en lui du poète. Il prend conscience qu'il est un être humain. Ver la fin du poème, les sentiments d'espoir du poète commence à se manifester.

#### **4.6.1. La Quatrième Strophe**

La foule immense où l'homme est un ami.

#### **4.6.2. La Forme de la Quatrième Strophe**

Dernière strophe du poème contient un seul vers. Le poète du poème a su remplacer un vers qui explique tout ce qu'il veut exprimer. Il laisse ce vers isolé parce qu'il a chargé une grande importance sur ce vers. Ce vers isole est comme le résumé du poème et comme le résumé qu'il veut exprimer tout. Cette strophe qui est consiste d'un seul vers est frappante à l'égard d'être unique mais elle est chargée de tout que l'ensemble du poème exprime et contient.

#### **4.6.3. Le Fond de la Quatrième Strophe**

Dans cette strophe il s'agit d'un monde idéal où Éluard veut vivre heureux. Cette petite strophe montre clairement que le passé du monde n'est pas un milieu désirable pour vivre dans le bonheur. Il veut éloigner de ce monde indésirable en ouvrant la voile vers un avenir désirable et heureux. Il veut construire un monde nouveau où tout le monde s'aime et tous sont amis. Il veut construire un monde où la haine, l'hostilité et toutes les méchancetés n'existent plus. C'est la nostalgie et l'espoir du poète dans le dernier vers du poète dans ce poème. Ici l'importance de l'avenir réapparaît une fois et dernière fois aussi dans le dernier vers du poème. C'est « L'amitié, selon la définition de Cicéron, est un parfait accord de sentiments sur les choses divines et humaines, joint à une bienveillance et à une tendresse réciproques. » (Grevisse, 1973 :201) Son amitié est pour tout le monde. Il veut que tout le monde s'aime.

On peut dire qu'Éluard forme ses espérances sur l'avenir. Quant aux thèmes surréalistes : il vaut mieux de commencer par une question. N'est-il pas venu le temps d'inventer et de construire un monde nouveau ? Si, il est le temps de le construire pour Éluard et pour les surréalistes. Pour eux « changer la vie », c'est d'abord, pour le

surréaliste, changer l'homme, cet homme qui vit si médiocrement en dessous de ses moyens. En lui s'étendent de vastes territoires incultes qu'il est urgent de cultiver ; le champ sensoriel, l'univers nocturne du rêve et le royaume de l'inconscient. » (Jacques, 1957 :8) Ce sont des territoires incultes en l'homme. En ce sens, le poète de « La Puissance de l'espoir » qui est un poète pour vivre dans ce poème, surtout dans la dernière strophe, mérite bien l'épithète de surréaliste. Selon les surréalistes, ce dont-il s'agit dans la poésie, c'est de mûrir dans l'imagination et c'est de pouvoir rester là. D'après eux, l'imagination est la création sans raison. L'imagination ne dérive que non pas d'une comparaison, mais d'une approche de deux réalités qui sont loin, plus au moins, l'une de l'autre. Le fait que ces réalités approchées soient très loin désigne la force du poème, le réalisme poétique et la force émotionnelle. Dans les cinq premiers vers de la première strophe ; « Autant qu'un autre a en perdre la tête », « j'ai de dormir l'ardente nostalgie », et dans strophe ; « j'aurais pu rire, ivre de mon caprice », « sur mes semblables qui auraient fleuri ».

Le conditionnel désigne l'irréel ou être très loin. Les désirs sont des desseins difficiles à se réaliser. Et dans les trois derniers vers se manifestent les espoirs du poète. C'est le victoire de l'espérance combative sur le fanatisme désespéré. Il prend de conscience et de confiance pour que se construise demain un monde nouveau. Après les années 1947, le dynamisme du poète montre une sensibilité qui sait passer de l'horizon d'un homme à l'horizon de tous et de la tentation d'un désespoir égoïstement stérile au désir ouvert sur un universel bonheur. Même la mort de son aimée a été pour lui une source de richesse par l'intermédiaire de laquelle il donne un sens raisonnable au mal. C'est dire qu'il prend conscience avec elle que le mal n'est pas un concept et que la misère n'arrive pas qu'aux autres. L'homme doit être prêt à tout possible. Ainsi le poète veut créer un monde nouveau, cherche partout des amis et d'amies de vie et un bonheur par un espoir incessant.

Le poète qui aime la vie et les hommes propose que l'homme libre peut être heureux. A cause de cela, il accorde de l'importance à la liberté humaine. Elle est une porte ouverte à tous ceux qui s'opposent à l'injustice. Éluard se révolte aussi contre les injustes dans le cinquième et le sixième vers. « N'ayez pitié, si vous avez choisi, d'être bornés et d'être sans justice ». Il ne se soumet pas aux injustes. Il considère ces injustes comme l'obstacle devant la liberté et le bonheur de l'humanité. Par l'influence d'un idéal politique qui soutient l'amour et la confiance, sous la pression des événements, qu'il se sent pour les hommes, la poésie éluardienne passe d'un rêve singulier et clos à l'espoir ouvert

et commun. La solitude éluardienne contient toujours un désir d'une réunion, d'une collectivité et d'une totalité. C'est-à-dire, il passe du bonheur de l'individu au bonheur de l'homme et de l'humanité. Il nous force à nous allier avec tous ceux qui nous entourent. Pour cette raison, il est clair que lui, étant représentant de l'humanité, il ne pourra se contenter de son bonheur. Il passe de l'obscurité à la clarté en passant du pessimisme à l'optimisme. Pour cette raison le mot « l'aurore » nous frappe dans la plupart de ses poèmes. Et les rayons du soleil succèdent à l'aube. Le poète ferme parfois ses yeux pour trouver un monde nouveau quand il les ouvre. Ce monde n'est créé que par un matériel que produit le cœur humain. Il offre seulement le rêve et le désir à l'univers. Autrement dit, sa poésie porte son lyrisme efficace.

Nous rencontrons le mot « je » presque dans tous ses poèmes. Mais ce n'est pas une manifestation de son égoïsme. Au contraire, ce « je » parle complètement au nom de l'humanité et au nom de tout le monde. Par l'influence d'unanimisme qu'il est influencé dans sa jeunesse, il considère l'idée collective comme point de départ à propos du bonheur de l'homme. Il propose que chaque mouvement dirige l'homme vers le monde sauf la solitude et le désespoir. Ceux-ci empêchent cette orientation ou bien ils les anéantissent complètement.

Le concept de l'amour porte un sens différent dans la poésie éluardienne. L'amour est un élément qui approche l'homme des autres. Quand on vainc la solitude, tout ce qui est méchant auparavant se transforme en bon, tout ce qui apporte le désespoir apporte l'espoir. Éluard dit : « Le surréalisme cherche à montrer que tout le monde a la possibilité de penser. Il cherche à réduire les différences entre les hommes. Pour cette raison, il s'oppose à l'inégalité, à la bassesse, à la ruse et à l'hypocrisie. Il y a un mot qui m'enthousiasme, je tremble dès que je l'entends, il est un grand espoir, il est le plus grand des espoirs. Il est l'espoir de vaincre les forces destructrices et la mort qui écrase les hommes. C'est la fraternité. » Dans le dernier vers de « la Puissance de l'espoir » se manifestent les pensées surréalistes du poète. « La foule immense où l'homme est un ami. » C'est la Fraternité que le poète adore.

Dans la poésie éluardienne, le temps est aussi dans une modification. Même cette modification est chargée des valeurs différentes. La conception du temps éluardien devient l'art de vivre. Chaque matin l'être doit s'émerveiller. Son temps n'est pas un temps statique à force d'être répétitif. Ce n'est pas le temps de l'horloge. C'est le temps de l'aurore, le temps de conquête, d'invention et d'avenir ininterrompu. Le Temps éluardien est le temps de fraîcheur et de jouvence. Ainsi il mobilise son temps pour mieux vivre. Le maintenant

est très important. Aujourd'hui prépare son demain, et son lendemain. Dans « la Puissance de l'espoir » le passé est le temps des désespoirs. « On m'a dépossédé. » La première strophe désigne le passé. La deuxième strophe, le poète emploie le présent parce qu'il l'aime car le présent est le temps de la vie et s'ouvre sur le futur. Le futur est le temps d'Éluard. Il aime le futur et la vie. Le poète entre dans la dernière strophe par un dessein conditionnel qui désigne irréel et les attentes. « J'aurais pu rire ». Le futur désigne l'espoir et la vie. C'est un passage du désespoir à l'espoir. Dans le dernier vers isolé, le présent désigne aujourd'hui et la vie.

### 5. Conclusion

Dans cet article on a travaillé sur le poème de Paul Éluard intitulé « La Puissance de l'espoir » et sur sa poésie. On a fait une analyse de ce poème à l'égard de la forme et du fond poétique. On a montré que la poésie éluardienne est une forme propre à son poète. Le nombre des vers dans une strophe est doublé dans trois strophes et la dernière strophe contient un seul vers qui a un sens chargé du fond du poème. Éluard nous frappe un poète qui aime vivre et les autres. Il aime tout le monde. Il veut un monde heureux pour tout le monde. Il veut toutes les beautés pour tout le monde. Il espère que tout le monde soit heureux. C'est sa leçon morale pour l'Europe qu'il se plainte sans cesse.

### Références

- Éluard, P. (1992). *Seçme Şiirler*. Yön Edition, Traduit par A. Kadir et A. Bezirci.
- Encyclopédie Grolier (1974). *Le Livre des Connaissances*, Préface de Pierre Emmanuel, Edition. Grolier, Montréal.
- Francofoni, R. (2016). *d'études et de Recherches Francophones*, No:29.
- Grevisse, M. (1973). *Dictées Françaises*, Editions J. Duculot, Gembloux.
- Jacques, J. P. (1957). *Poésies Éluard*, Haitier.
- Lagard A., Michard L. (1963). *XX e Siècle: Les Grands Auteurs Français*, Bordas, Paris.
- Petit Larousse Illustré (1974). *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, Librairie Larousse, Paris.